

Charles Tellier acheta pour 212 500 francs, *L'Eboé* ; qu'il rebaptisa le *Frigorifique* pour le transport des viandes et produits périssables ; ce fut un franc succès.

Cette conservation par le froid artificielle, nous amène à cette anecdote contée par Maurice Piettre, directeur honoraire de l'Institut International du Froid.

Un gendarme avait été envoyé en 1917, comme vétérinaire-major, à Buenos Aires où notre intendance avait passé des commandes considérables de viande. Les stocks étaient conservés au frigorifique Lo Negro.

Un vieux basque, gendarme retraité et fixé en Argentine chez ses enfants, était employé comme interprète et comme contrôleur.

Un soir, il disparut. On ne le retrouva qu'après plusieurs heures, dans une chambre froide, perdu parmi 250 demi-bœufs congelés : il était debout, pâle comme un mort, rigide ; congelé, lui aussi !

Le docteur Piettre le fit transporter à la salle des machines en espérant, sans trop y croire, que la température de 35 degrés parviendrait à le ranimer. Mais il n'y avait pas grand espoir : l'homme était vraisemblablement mort.

Quelques piqûres d'épingle aux bons endroits ne l'avaient pas fait réagir. Et voici que, une heure plus tard, un des subordonnés du docteur Piettre vint l'avertir, haletant :

« Le mort, ressuscite ! »

Effectivement, l'homme gelé, se dégelait. Il ouvrit les paupières, remua les yeux, ouvrit la bouche, agita les doigts. Le lendemain il était complètement rétabli. On lui demanda ses impressions « d'outre-tombe ». Il raconta sa mort lente.

« Enfermé par mégarde et ne trouvant pas d'issue, il avait marché de long en large pour se réchauffer. Finalement, fatigué, il s'adossa au mur. Il sentit son cerveau s'engourdir et il s'endormit sans souffrance. »

L'utilisation du froid avait alors, ouvert à l'imagination d'autres perspectives qui eussent ravi Charles Tellier.

Pendant la dernière guerre, les états-majors anglais et canadiens retinrent le projet d'un porte-avions en glace, un porte-avions-iceberg, composé d'un mélange de glace et de pulpe de bois.

Il aurait 600 mètres de large, 90 mètres de large et 60 mètres de tirant d'eau. Il devait emporter 300 avions et 3600 hommes, 26 moteurs électriques devaient le propulser et un système de réfrigération l'aurait empêché de fondre.

Les évènements n'ont pas permis de donner suite à ce projet auquel Churchill s'était vivement intéressé.

Mais, à défaut de porte-avions-iceberg, Charles Tellier a donné son nom à un paquebot qui desservait l'Amérique du Sud, dans le lointain sillage de Frigorifique.